

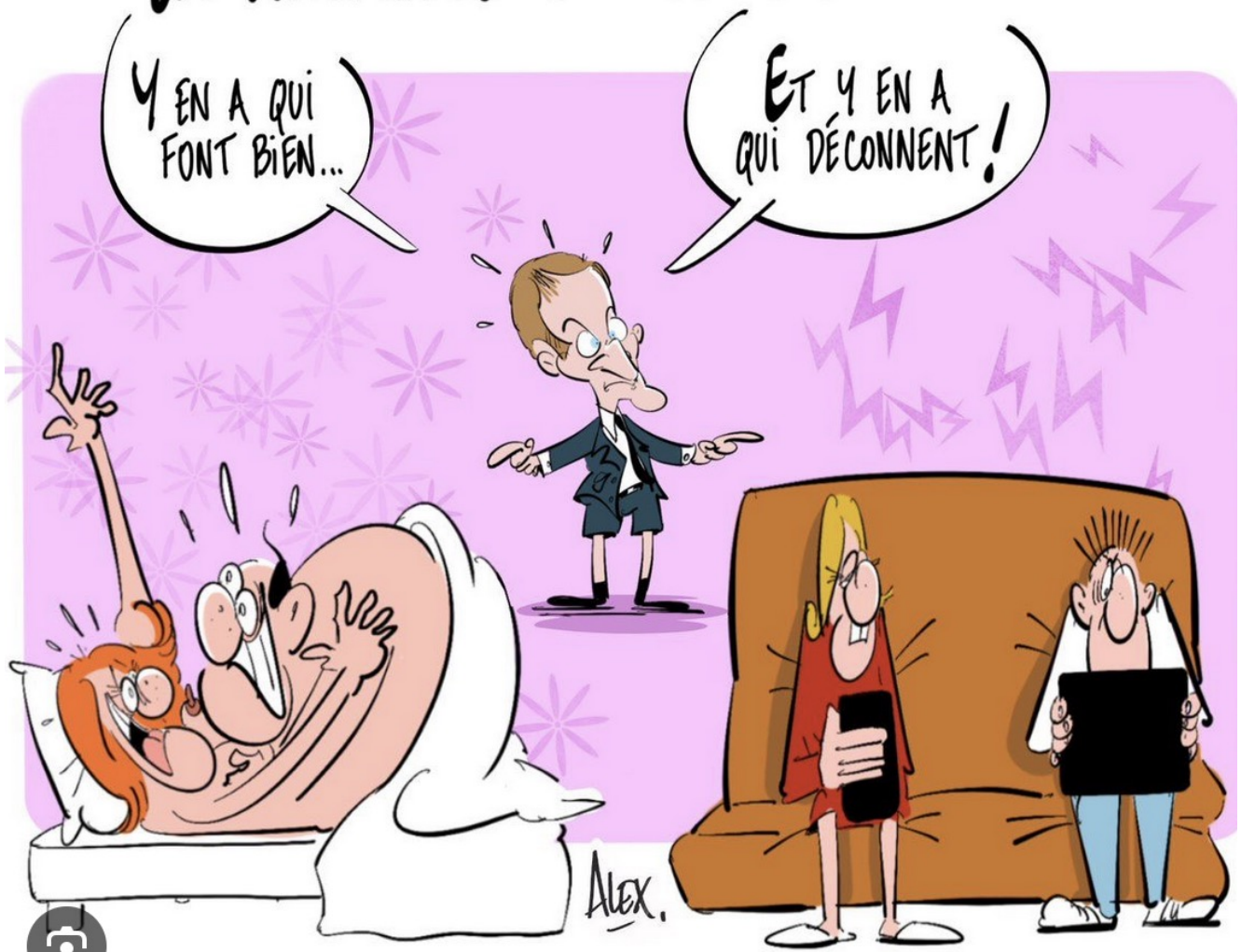
Les naissances au plus bas depuis 1946 ? C'est parce que Macron inquiète et détruit la France

écrit par Christine Tasin | 6 octobre 2023

LA NATALITÉ BAISSÉ EN FRANCE



LA NATALITÉ BAISSÉ EN FRANCE



Très décevant article de BFM sur un sujet plus qu'important, vital ! !

On notera d'abord que les causes possibles invoquées sont banales et peu convaincantes. Des études longues qui amèneraient les femmes à commencer plus tard à faire des enfants ? Je n'y crois guère, à l'heure où l'on peut encore faire des enfants, fût-ce le premier à 35 ans, sans que cela soit dommageable et pour la mère et pour le bébé. Mauvaise raison.

En bonne place, l'écologie ! Le grand n'importe quoi, et pour les quelques ahuris qui s'empêcheraient de procréer par peur du CO2 de leur enfant comme la dégénérée Hélène de Vestele on oublie délibérément les vraies raisons.

<https://resistancerepublicaine.com/2019/04/05/helene-de-vest-ele-ne-veut-pas-denfants-ils-emettraient-du->

<https://resistancerepublicaine.com/2021/02/09/les-degenerees-ecolos-gauchos-veulent-pas-faire-de-gosses-tant-mieux/>

La réalité tient à des causes multiples, notamment les difficultés de garde, il y a trop peu de crèches, de garderies, de nourrices, c'est un fait. Et quand on fait de longues journées de travail avec des horaires à la con, qu'on n'a personne pour garder les enfants pendant les vacances, à l'heure où l'on ne peut plus compter sur les jolies colonies de vacances de l'ancien temps, puisque, si j'en crois les témoignages d'amis, il y a bien trop de racailles dans ce genre d'endroit à présent pour envisager d'y laisser sereinement sa progéniture.

Mais il y a bien pire encore, si j'ose dire, c'est le macronisme qui rend les gens malheureux, inquiets du présent et de l'avenir et les empêche de faire des enfants.

Les raisons nous les connaissons, nous, les Résistants et elles sont, pour les plus importantes et les plus nombreuses, toutes dues à Macron !

-Mondialisation folle et débridée qui donne tout aux holding et prend tout aux petits, contraints dorénavant de travailler 4 années de plus... pour toucher moins, sauf à travailler jusqu'à 67, voire 70 ans.

-Système de santé digne de Bamako, on meurt aux urgences, il faut une année pour avoir rendez-vous chez l'ophtalmo et des semaines pour les opérations pourtant qualifiées d'urgentes. Je comprends que les jeunes parents paniquent à l'idée d'un bébé qui s'étouffe, qui a 40 de fièvre, qui se casse un bras et de ne trouver personne pour le sauver. Quant aux joies des mamans obligées de faire une ou 2 heures de route avec des contractions pour trouver une maternité... c'est certes original d'accoucher sur un rond-point, mais...

-Appauvrissement rapide et énorme, augmentation de l'électricité, du gaz, de l'essence, du pain, de la viande... mais les salaires n'augmentent pas, eux.

- Dictature qui veut nous culpabiliser, nous empêcher de prendre nos voitures, nous obliger à les partager, nous interdire l'avion, nous interdire les centres ville, nous obliger à manger du cafard grillé et à renoncer à l'entrecôte comme à la côte de porc...

-Ecole complètement aux mains des dégénérés écolos et gauchistes où l'on fait de l'endoctrinement pro-migrants, pro-islam, pro-vaxxination, pro sexualité, pro changement de genre... et où l'on n'apprend plus ni à lire ni à compter, encore moins à penser.

-Endettement majeur de la France, qui peut faire craindre soit un crash soit, mais c'est la même chose, que la BCE et les prêteurs refusent de nous prêter de quoi faire tourner la boutique si on n'applique pas les ordres de Soros, Gates, Der Leyen, Schwab... Politique voulue et mise en place avec acharnement de Macron qui pense que si on est pris à la gorge on ne mettra pas des patriotes à la tête de la France, par peur du chantage aux sous.

-Enfin, ultima sed non minima : l'immigration sauvage, essentiellement musulmane, le remplacement de population qui non seulement fait que chaque parent tremble de peur de l'insécurité générée pour leur enfant, mais empêche dans trop de territoires perdus de la République leur enfant de travailler sereinement, de progresser. Et on ne dira rien des voiles et des mosquées qui se multiplient, qui font craindre que nos filles ne soient contraintes de se voiler, de se marier à des musulmans pour ne pas être agressées...

-Je pourrais aussi parler du Covid, des 11 vaxxins obligatoires qui altèrent la santé de nos petits, des campagnes de vaxxination à l'école au Gardasil, bien plus

dangereux que le papillomavirus, de **la liberté d'expression** qui disparaît à vue d'oeil, de la censure qui progresse chaque jour davantage, **des risques de guerre pris par Macron** qui a pris fait et cause pour le monstre ukrainien aux dépens de l'extraordinaire Poutine...

Liste non exhaustive. Je pourrais faire un livre sur la nocivité de Macron rien qu'en reprenant les thèmes des articles de Résistance républicaine des 2 derniers mois...

En tout cas, je vous invite à vous faire plaisir et à écrire à votre tour aux journalistes de BFM et d'autres. Et à l'Élysée puisqu'ils ont le culot d'affirmer sans rire que Macron serait inquiet de la baisse de la natalité.

Naissances au plus bas depuis 1946: le gouvernement a-t-il des solutions pour enrayer la chute?

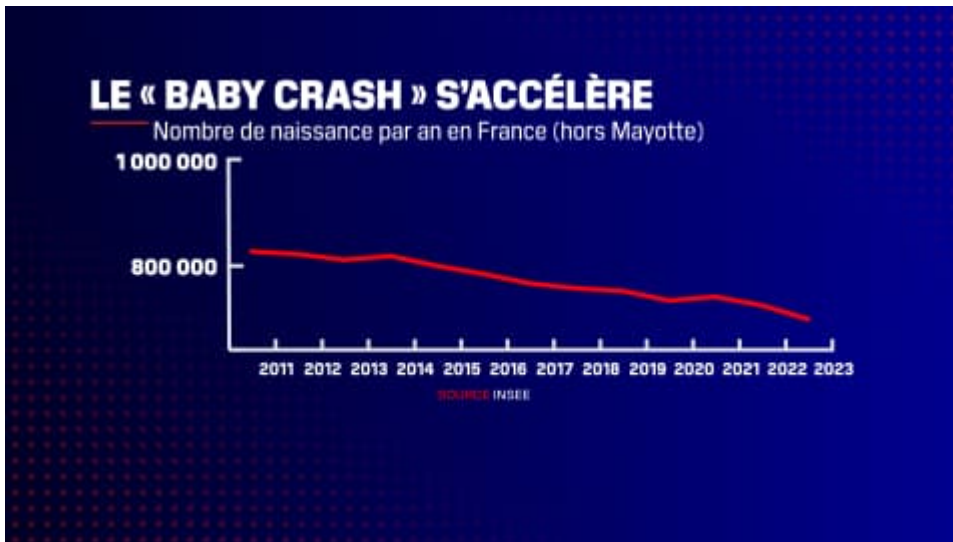
Alors que la natalité n'en finit pas de chuter, les propositions de l'exécutif pour enrayer la baisse tardent à émerger.

La situation commence à inquiéter au sommet de l'État. En mai dernier, Emmanuel Macron a tiré la sonnette d'alarme lors d'une réunion à l'Élysée. Il a même demandé à Alexis Kohler, le secrétaire général de la présidence, de faire remonter des propositions des ministères. Objectif: stopper l'hémorragie de naissances dans le pays.

Car il y a urgence. Ce jeudi, [l'Insee a annoncé une nouvelle baisse du nombre de naissances](#) dans le pays. -7,2% sur les huit premiers mois de l'année, soit 35.000 bébés en moins par rapport à la même période en 2022.

Depuis 2011, la chute est inexorable. Le pays est passé en une décennie de 830.000 naissances par an à 726.000 en 2022 et on va peut-être tomber sous les 700.000 cette année. Du jamais vu depuis 1946. À ce rythme là, ce n'est plus qu'une question d'années avant que le nombre de décès dépasse celui

des naissances. Les démographes l'anticipent pour 2026.



Le nombre de naissances est passé de 830.000 à 726.000 en France selon l'Insee. © BFMTV

Les démographes tâtonnent

Comment la France, relativement épargnée par ce phénomène et qui avait même connu un mini "baby boom" dans les années 2000, a-t-elle perdu le désir d'enfants?

Les démographes sont un peu démunis lorsqu'il s'agit d'expliquer ce phénomène de "baby crash". Ce qu'on peut dire c'est que l'âge moyen de la maternité n'a cessé d'augmenter ces deux dernières décennies. On est ainsi passé de 29,4 ans en 2003 à plus de 31 ans en 2022. C'est d'ailleurs auprès des femmes âgées de 25 à 34 ans que la natalité recule le plus fortement.

Un retard qui s'explique par l'allongement de la durée des études, le fait que les couples se forment plus tardivement, mettent plus de temps à se stabiliser dans leur vie professionnelle... Or, lorsque l'on fait des enfants plus tard, on raccourcit la période de fertilité et on a donc moins d'enfants.

À cela on peut ajouter des phénomènes psychologiques plus difficilement quantifiables comme l'éco-anxiété, la crainte

en l'avenir ou la volonté de limiter son empreinte environnementale qui peuvent influencer le désir d'enfant.

“Nos enfants, nos retraites”

Mais un pays moins peuplé après tout est-ce si grave? A court terme non. Mais sur la durée, une population qui décline, cela peut avoir des conséquences économiques majeures sur le pays. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si de nombreux pays comme l'Italie ou la Corée du Sud confrontés au même problème multiplient les politiques natalistes.

Moins de naissances, c'est à terme un marché du travail qui se contracte (donc moins de richesses produites et moins de redistribution), un déclin potentiel du marché immobilier (on déménage et on fait construire à l'arrivée d'un enfant) mais c'est aussi un système des retraites en déséquilibre profond.

“Nous ne préparons pas nos retraites par nos cotisations, mais par nos enfants”, avait coutume de dire le démographe français Alfred Sauvy.

À défaut d'avoir une pyramide des âges équilibrée, le pays aura davantage de difficultés à financer ses retraites à l'avenir. Si les individus ne font pas des enfants pour des raisons économiques, leurs choix de vie ont toutefois des conséquences parfois non désirées.

Des pistes timides

Le gouvernement a-t-il des pistes pour relancer la natalité? Les politiques en la matière portent rarement leurs fruits. Encourager la natalité revient à influencer les choix très intimes des individus et à faire évoluer des normes sociales

sur le nombre d'enfants profondément ancrées dans l'inconscient collectif.

D'autant plus difficile que les propositions de l'exécutif paraissent pour l'heure très timides. Il y a bien une enveloppe de 6 milliards d'euros sur 6 ans pour notamment proposer 200.000 solutions de garde en plus d'ici 2030. Mais c'est à peu près tout.

Du côté de la ministre de la Solidarité et des Familles Aurore Bergé, on souhaiterait rendre plus attractif le congé parental en augmentant sensiblement la prestation (429 euros par mois) mais en diminuant la durée. Une proposition qui fait l'objet de discussion mais qui n'est pas inscrite dans le projet de loi de financement de la Sécurité sociale 2024.

On est donc loin de la mobilisation générale souhaité par Emmanuel Macron, avec par exemple des mesures d'incitation fiscale plus ambitieuses. Les politiques natalistes sont comme la volonté d'avoir un enfant; le risque c'est qu'à trop attendre il risque d'être trop tard.



<https://twitter.com/FredericBianchi> Frédéric Bianchi
Journaliste BFM Éco

https://www.bfmtv.com/economie/naissances-au-plus-bas-depuis-1946-le-gouvernement-a-t-il-des-solutions-pour-enrayer-la-chute_AV-202309280736.html